



PRIVILÉGIER
robustesse et
efficacité alimentaire



PRÉVENIR
des risques
infectieux



STIMULER
le système
immunitaire



UTILISER
la chimie uniquement
en cas de
pathologie avérée



REDONNER
à la terre
les nutriments
nécessaires

Edito



Frédéric GRIMAUD
Président du
Groupe Grimaud

Grippe Aviaire et Cie...

Régulièrement, poussés par leur administration zélée, un certain nombre de pays déclarent à tour de rôle des cas de Grippe Aviaire, mettant immédiatement sous embargo leurs exportations de volailles. Au moment de l'écriture de ces quelques lignes c'est par exemple le cas de la France et des Etats-Unis.

L'approche dogmatique et simpliste, consiste à éliminer tous les animaux porteurs au plus vite et retrouver un statut « d'officiallement indemne » permettant de reprendre les dites exportations. On procède à des abattages en masse, et/ou des vides sanitaires drastiques, convaincus de pouvoir ainsi éradiquer la maladie. Puis les mises en place redémarrent normalement, on reprend les recherches et l'on trouve de nouveaux cas...

Normal, car plutôt que de s'attaquer à la cause, on s'attaque à l'effet !

C'est un peu comme si l'on euthanasiait les humains atteints de la grippe hivernale. Evidemment cela ne résoudrait en rien le problème.

Mais pour en revenir à nos volailles domestiques, par quoi sont-elles contaminées ? Les oiseaux sauvages sont à l'origine de cette contamination (principalement les migrateurs). Et imaginer contrôler l'avifaune sauvage est totalement illusoire et véritablement impossible.

Alors que faisons ?

Dans cette situation les règles scientifiques usuelles de lutte contre une telle maladie infectieuse et contagieuse s'orientent vers ce qu'on appelle une prophylaxie médico-sanitaire. Elle combine mesures d'hygiène et mesures vaccinales avec détection et abattage éventuel des animaux pouvant encore être excréteurs (mais évidemment beaucoup moins fréquemment grâce aux vaccins).

La vaccination stimule les défenses immunitaires des volailles domestiques, les protège contre les contaminations par les oiseaux sauvages et contre la maladie; elle fait diminuer le portage et l'excrétion, bloquant ainsi le phénomène d'épidémie et diminuant considérablement les risques de contamination entre élevages. Approche biologique préventive de bon sens scientifique qui échappe encore à nos administrations, paralysées par des règlements inadaptés et, au nom du principe de précaution, incapables de prendre l'initiative de les changer.

Au cas où le virus muterait et qu'il puisse un jour devenir pathogène pour l'homme qui lui, devrait se protéger par vaccination... Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Avicompost obtient son agrément sanitaire

La société Avicompost, filiale de la société Hubbard, est passée d'un fonctionnement avec retournement d'andain toutes les 8 heures à un système avec 2 retournements uniquement, ceci pour une meilleure montée en température du mélange et moins de dégagement d'ammoniac. Le produit est ainsi bien plus riche en azote et de qualité physique similaire.

Le processus démarre avec un simple ajout de 4% de paille broyée au mélange fientes / litières et une humidité initiale à 70%. Le produit est mélangé, mis en andain, puis :

- Premier retournement 3 à 10 jours après la mise en tas.
- Contrôle en continu de la température qui est au-dessus de 70°C pendant environ 48 heures.
- Second retournement 8/10 jours avant vidange du couloir, pour assurer l'hygiénisation et l'homogénéisation du produit, ainsi que sa présentation.
- Après 21 jours minimum de compostage, le produit composté est transféré en zone de maturation pendant 2 mois avant commercialisation.

Avicompost en chiffres c'est :

- Fientes liquides : 4500 t (60%)
- Fumiers : 250 t (3%) - à base de copeaux de bois
- Litières : 2800 t (37%) - à base de copeaux de bois
- Total : 7500 t

Compost : 4800 T, soit un Rendement = 64%

Avicompost vient d'obtenir son agrément sanitaire. La très belle qualité du produit nous permet de poursuivre nos ventes dans un marché pourtant totalement encombré.



Ci-dessus Joseph et Yvon de la Sarl Banner assurant le travail sur le site.



■ Un couvoir sans désinfectant !

Il y a maintenant 7 mois, la société Grimaud Frères Sélection a repris un couvoir canard qui travaillait depuis plus de 10 ans sans désinfectant. Ce couvoir des années 80 était correctement entretenu, avec une conception et des matériaux de l'époque, où la marche en avant était plus ou moins effective et le respect des règles de biosécurité n'était pas hors du commun.

Pourquoi ce choix de travailler sans désinfectant et sans autre alternative ?

Chose intéressante à comprendre dans la mesure où les résultats sanitaires étaient à la hauteur des exigences de Grimaud Frères Sélection.

Suite à une mauvaise maîtrise des méthodes de nettoyage et de désinfection, **un biofilm s'était formé** avec le temps, et un épisode de contamination prolongé a obligé le couvoir à repenser ses pratiques.

- La première étape cruciale avant de réviser les procédés a été l'élimination du biofilm, cette couche protectrice qui emprisonne bactéries et nutriments, constituant alors un réservoir alimentaire pour les bactéries qui ensuite peuvent coloniser d'autres surfaces.
- La deuxième étape a été de mettre en place une méthode de nettoyage durable pour éviter la formation du biofilm tout en continuant de travailler sans désinfectant.

Quelle est cette méthode qui fait ses preuves ?

La phase unique est le nettoyage, fait de façon très minutieuse, qui consiste à enlever les souillures organiques, minérales et microbiennes. Le matériel haut débit basse pression est seulement utilisé pour les surfaces très chargées en matières organiques (éclosoir, salle d'éclosion). Pour les autres surfaces moins sales et pour finaliser le nettoyage des surfaces plus sales, l'éponge ou la lingette microfibre, l'huile de coude et le détergent sont les principaux ingrédients.

La raclette est aussi un outil indispensable dans ce couvoir, afin de ne jamais laisser d'eau stagnante.

Cette méthode de nettoyage a plusieurs intérêts :

- Sur le plan sanitaire :
 - Minimiser les apports d'eau qui favorisent la croissance microbienne pouvant être vecteur de contamination.
- Sur le plan économique :
 - Réduire la facture d'eau.
 - Diminuer considérablement le coût de produits de nettoyage/désinfection (le désinfectant est seulement utilisé sur les matériels à risque en provenance de l'extérieur avant introduction dans le couvoir).

La société Grimaud Frères Sélection toujours soucieuse de réduire son impact environnemental a pour objectif en 2016 de dupliquer cette méthode dans un autre de ses couvoirs.

■ Un nouveau produit chez Filavie : le FILAGEL !



Pour le poussin, les sources de contaminations bactériennes sont très nombreuses : la coquille, le nid, les manipulations, le transport, le couvoir, l'éclosion...

L'objectif est de pouvoir baisser la pression bactérienne et maintenir un poussin de qualité. C'est la raison pour laquelle FILAVIE propose d'installer une flore positive, dite de barrière, le plus tôt possible :

- FILAFILM, en pulvérisation sur l'environnement et les œufs en couvoir pour baisser la pression bactérienne,
- FILAGEL, qui sera préparé au couvoir. Il contient des électrolytes, des vitamines, et les flores du FILACTIS. Mis à disposition pour les poussins dans les boîtes, avant le départ, il va permettre un meilleur démarrage des poussins tout en baissant la contamination bactérienne des animaux.



FILAGEL déposé dans les caisses.

■ La tolérance aux maladies, une des clés du Natural Concept

Choice Genetics continue de se focaliser sur les approches génétiques de la santé des animaux en sélectionnant directement des animaux tolérants aux maladies. Le but de ce programme n'est pas de créer un animal qui soit résistant à un virus spécifique, mais de développer une immunité innée assez forte pour combattre l'infection sans jamais présenter des signes de maladie. L'animal tolérant ne montre aucun symptôme d'infection virale ou bactérienne. Ce manque de réaction physique à ces deux types d'infections fait de ce programme une avancée notable.



Le développement de cette technologie « tolérance aux maladies » propre à la sélection Choice Genetics permettra aux producteurs de réduire l'utilisation d'antibiotiques dans leurs ateliers de production. Ainsi Choice Genetics fournira la solution génétique la plus efficace aux producteurs, répondant aussi à la demande grandissante des consommateurs tendant à aller vers le zéro antibiotique.

Globalement, les stratégies de sélection unique de Choice Genetics permettent de se distinguer des autres sociétés de génétique en atteignant les meilleures moyennes en GMQ et IC.